

LES CAHIERS DE L'
Entre
PATRIMOINE-CULTURE
Deux
ENVIRONNEMENT
Mers

3 € - 20 F

N°50

MAI-JUIN 2002



EDITO

PATRIMOINE

Malagar une longue histoire

LES GENS D'HIER

**L'Intendant Dupré
de St-Maur et Brémontier,
à Cambes**

C'ÉTAIT HIER

**Le premier
« resto du cœur » flottant !**

LA CHRONIQUE
DE THÉMIS

**Du paysage
dans le permis de construire**

CHERCHEZ L'ERREUR

**La grande misère
du château Pressac**

DES IDÉES POUR
ÉVITER LA TÉLÉ

DÉCOUVERTE

L'île Verte en Gironde

EDITO

Et de quatre ! Entre coteaux et Garonne

POUR la quatrième année les Rencontres de la Route François Mauriac se dérouleront du 25 mai au 9 juin, pendant trois week-ends consécutifs. Entre coteaux et Garonne, vous découvrirez les charmes de nos villages, de leur environnement, accompagnés par les bénévoles de quelque trente associations qui, depuis plusieurs mois, se sont mises en quatre pour préparer ce programme, pour que vous alliez de surprise en surprise et pour votre plus grand plaisir.

En bonne compagnie, puisqu'il s'agit de rencontres avec la poésie, la lecture, la musique, le cinéma, la nature, la faune et la flore, le fleuve, les coteaux, l'histoire, le patrimoine, et la bonne chère. Mais aussi et encore la rencontre avec la joie des enfants accompagnés de leurs épouvantails, la découverte et l'amitié de celles et ceux qui vont vous accueillir, vous faire parcourir leur pays, heureux de vous recevoir tout le long de leur « si jolie petite route ».

Ne les décevez pas, venez nombreux, seul, en couple, en famille, avec vos amis, à pied, en vélo, en bus, en roller, et pourquoi pas en covoiturage.

Ils vous attendent tous...

Malagar, une longue histoire...

En venant de Bordeaux, lorsqu'il emprunte la Route François Mauriac, le quidam, en général automobiliste, à moins que par extraordinaire il n'ait pris l'un des rares bus qui dessert la ligne, arrive 35 kilomètres plus loin à Saint-Maixant, autant dire au bout de la route. Depuis quelques mois, celle-ci semble buter contre un giratoire nouvellement installé, surmonté de ce que d'aucuns doivent appeler une œuvre d'art ou plasticienne représentant un leurre de Malagar !



LES amateurs de « vrai », les nostalgiques de Mauriac ou les simples curieux poursuivront leur route en prenant la voie sur la gauche qui serpente le long du coteau à travers les vignobles, après être passé devant le château Lavison, là où il y a bien longtemps, le premier Homme des lieux avait trouvé refuge. Et ils arriveront à



Malagar. Site qui « ... à lui seul suggère l'harmonie et invite à la réflexion. Loin derrière la rivière, la ligne sombre des landes girondines évoque Saint-Symphorien et Argelouse et une promesse infinie naît dans le lointain. Plus près, simple et familière, la plaine langonnaise arrête le regard avant que de la terrasse on ne se retourne vers la maison derrière les charmilles... L'équilibre des maisons et des chais, (la) symétrie des charmilles, (la) ligne stricte de la terrasse entre ses deux cyprès... font de Malagar un lieu d'harmonie et de beauté, merveilleusement accordé à la douceur des maisons girondines... »⁽¹⁾.

Si aujourd'hui, Malagar et François Mauriac sont indissociables tant l'écrivain a investi cette maison et y a laissé son empreinte, l'histoire du domaine remonte bien au-delà du 18 septembre 1843, date à laquelle Jean Mauriac en est devenu le premier des Mauriac propriétaires. Par héritage en 1927, François sera le quatrième Mauriac et le seul à véritablement habiter la demeure. Bien que conscient que celle-ci n'ait jamais été celle de ses ascendants (ce n'est pas le berceau de la famille), il va s'employer à s'inscrire dans une continuité, aidé en cela par le livre de comptes ouvert par son aïeul lors de l'achat de Malagar. Il s'agit d'un registre

(sorte de cartulaire de Malagar) dans lequel sont consignés tous les actes répertoriés de la vie du domaine : cultures, terres labourables, vignes pleines, prés en oseraies ; dépenses et revenus sur le Domaine de Malagar mais aussi achats, reventes de propriétés, maisons voisines, fermages, etc.⁽²⁾.

Un espace « ... où le temps du domaine rencontre le temps d'une famille... »

En 1936, François Mauriac, aidé en cela par son fils Claude initiateur de l'idée, va remonter le fil du temps et inscrire l'histoire de Malagar dans ce qui deviendra *Le livre de raison*. Ce livre est un lieu de mémoire, un espace « ... où le temps du domaine rencontre le temps d'une famille... »⁽³⁾. Ce livre de raison est aussi un témoignage tout à fait probant, non seulement de la vie du domaine, mais plus largement d'une sociologie et d'une économie terriennes locales au XIX^e et XX^e siècles.

Au-delà de la saga des Mauriac, Malagar est aussi une preuve historique de la survivance de ces maisons de campagne, nées au XVI^e et XVII^e siècles. En effet, l'histoire du toponyme « Malagar » remonte à la fin du XVI^e siècle (selon les recherches les plus anciennes). Il est signalé dans les actes d'exploite⁽⁴⁾ la double nature du tènement du domaine, du bourdieu, dépendant d'un seigneur, d'une maison noble, mais « tenu », travaillé par un « tenancier » qui peut être noble aussi bien que bourgeois et autorisé à le vendre à son aise, à condition d'avoir acquitté les redevances dues au seigneur.

En juin 1632, un acte de vente donne une description assez précise du lieu appelé « Malagarre », consistant en une maison, sol, grange, pigeonnier, terres labourables, bois, pré, pâturages, vignes, le tout en un seul tenant... L'état des lieux pratiqué le 17 juillet suivant rend compte des rites de possession : « ayant pris une poignée